

Atomico compte sur 18 business angels pour diversifier la Tech en Europe

Dans son 3ème programme dédié aux business angels, Atomico a sélectionné 18 nouveaux profils variés à qui elle va distribuer une enveloppe de 100 000 dollars pour investir dans des startups européennes. Parmi eux, plusieurs Français.

Temps de lecture : minute

20 juin 2021

Republication du 5 février 2021

Les programmes dédiés aux business angels créés par des fonds d'investissement se multiplient en Europe. Blossom Capital, Ada Ventures, Sequoia... Les entreprises de capital-risque ont trouvé et exploitent ce moyen pour découvrir tôt des startups prometteuses dans lesquelles investir ensuite, et ce sur un territoire géographique étendu. Atomico, dont le bureau de Paris est piloté par Adam Lasri, était parmi les premiers, en 2018, à se lancer dans ces programmes. Cette année, pour la troisième fois, le fonds donne 100 000 dollars à chaque nouveau business angel participant au programme pour qu'il investisse dans les startups qui lui semblent prometteuses, aux quatre coins de l'Europe.

Mais Atomico met un point d'honneur à dresser d'autres critères que beaucoup de ses homologues européens : "*Le but de ce programme est d'augmenter la diversité et l'inclusion dès les premières étapes de l'investissement*" , explique à Sifted Thérèse Hougaard, directrice du fonds d'investissement. "*L'objectif est de créer un ensemble d'investisseurs et de fondateurs plus diversifié*" .

On retrouve parmi les business angels plusieurs personnes gravitant autour de l'écosystème français :

- les Français Mathieu Flamini, ancien footballeur d'Arsenal; Mehdi Ghissassi, product Lead chez DeepMind (Google) et Roland Jais-Nielsen, cofondateur de Merci Handy et de Bling.
- Basées en France, Sarah McBride, communication strategist chez Zenly, et Vera Baker, VC et fondatrice de la newsletter "For Colored Girls who Tech", vont, elles aussi, contribuer à la valorisation d'un écosystème inclusif en France via ce programme.

50% de femmes et de personnes non-blanches

L'idée est de sélectionner des investisseur·euse·s aux profils les plus variés possibles, pour que les financements se dirigent aussi vers des projets et entrepreneur·euse·s divers. Dans sa dernière promotion, Thérèse Hougaard a donc pris soin de rechercher dans les business angels au moins 50% de femmes, au moins 50% de personnes non-blanches sur des secteurs et territoires géographiques multiples.

Un bénéfice qui touche aussi bien les business angels sous-représentés que les entrepreneur·euse·s issu·e·s de minorités qui peinent souvent à trouver des investissements en Europe. *"C'est une expérience qui change la vie, non seulement pour les anges, dont elle accélère la carrière d'investissement, mais surtout pour les fondateurs dont les entreprises obtiennent un capital accessible, une personne incroyable à bord et une connexion à l'un des plus grands VC d'Europe"* confie Andy Davis, business angel chez Atomico, à Sifted.



À lire aussi

Le fonds Atomico s'engage sur des objectifs chiffrés pour réduire

les inégalités dans la tech

Côté chiffre, les résultats convainquent aussi. Le programme de l'an dernier a permis de réaliser 78 investissements dans neuf pays européens. 63% des investissements ont été réalisés dans des équipes avec au moins une fondatrice et 38% dans des équipes avec au moins un fondateur non blanc. Dans les bilans des deux premières années de ce programme, ce sont au total 57% des investissements qui ont été imputés à des fondateurs issus de milieux sous-représentés (contre 20% des investissements réalisés en moyenne en Europe, selon le dernier rapport annuel du fonds Atomico).

Article écrit par Heloïse Pons